



Nous avons terminé, hier, la publication des meilleures recettes de cuisine adressées par les nombreux lecteurs de PARIS-CENTRE, qui ont bien voulu participer à notre grand concours.

Les travaux du Jury vont commencer.

Quatorzième Année. - N° 4.703
ABONNEMENTS : 1 an 6 m. 3 m.
N° 1 an 44. 6 m. 23. 3 m. 13.
Autres départ... 52. 28. 15.
Union postale... 62. 34. 18.
— TELEPHONE : 2-17 et 2-18 —

Régional Quotidien
QUINZE CENTIMES
Administration & Rédaction : 3, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS
PUBLICITE (Annonces et réclames), 3, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS
COMPTÉ DE CHEQUES POSTAUX : PARI S 272-43
Directeur : P.-H. SAINT-POL

MERCREDI
11
JANVIER 1922

FLEURS ET FRUITS DE CANNES

Maintenant, nous avons le droit d'être fiers et heureux. Plus que gais, riens, aimables, avant tout, rassurants, reconfortants, les délégués de Cannes, cette ville bête, où, sous l'impulsion et la haute direction du grand Architecte universel, M. Lloyd George, s'élabore le plan de la réorganisation de l'Europe, où se jettent les bases d'un pacte de garantie franco-anglaise, auquel l'Italie emballée, paraît-il, désire s'associer dans un très bref délai.

culaire, datée du 25 décembre, portant ce titre : « Avis important aux sinistrés ». Aux termes de ce communiqué, adressé aux maires des sinistrés, ils veulent reconstruire en 1922, ont à en faire la déclaration avant le 10 janvier, faute de quoi ils seront forcés, et ne pourront plus être autorisés à reconstruire qu'en 1923.

Le déjeuner terminé, M. Lloyd George a tenu à initier ses collègues et ses hôtes au jeu de golf, qu'il affectionne tout particulièrement. Il a donc fait apporter des « clubs » et après explication des règles du jeu, la partie a commencé. M. Bonomi a fait le premier « trou ». M. Lloyd George, avec beaucoup d'entraînement, tourner la chance en sa faveur. Quant à M. Lloyd George, il s'est, nous dit-on, révélé joueur expérimenté. A quatre heures, satisfaites les uns des autres, nos Excellences ont regagné leur home.

Paris, 10 janvier. — Tous les câbles électriques de la Compagnie des chemins de fer du Nord, situés sous le pont de la Chapelle, ont été coupés ce matin à 5 heures.

N'est-ce pas charmant ? De cette journée mémorable qui marque la résurrection de la « Saint-Lundi » tombée en désuétude, toute une armée de photographes ont pris des clichés, tous les lieux d'opérateurs cinématographiques ont tourné des films.

Paris, 10 janvier. — Le docteur Paul a transmis à M. Devize, juge d'instruction, le résultat de l'autopsie du cadavre de M. Binot, procureur général de la Cour de cassation, décédé des suites d'un accident d'automobile survenu le 1^{er} janvier vers 16 heures, boulevard Saint-Germain.

Les reporters et informateurs étaient, lundi, en veine de confidences. Ils ont dit, sans fautes et nous en ont dévoilé les secrets les plus captivants. Ainsi, ils ont eu la gracieuseté de nous annoncer cette nouvelle capitale : « M. Briand a trouvé, dans le train de luxe qui la conduit à la Côte d'Azur... une baignoire... »

Paris, 10 janvier. — Depuis quelques temps des lettres anonymes qui émeuvent fortement la Corréze sont reçues par les habitants de Tulle.

Le chômage diminue en France
Le chômage diminue en France depuis de nombreuses semaines d'une façon lente mais régulière. Le nombre des chômeurs secourus à la date du 6 janvier est de 9.602, dont 7.402 hommes et 2.200 femmes.

Paris, 10 janvier. — Le bruit a couru, cet après-midi, dans les milieux de la Conférence que le Conseil des ministres, réuni ce matin à Paris, n'aurait pas envisagé exactement de la même façon que la délégation française à Cannes le règlement de la question des réparations tel qu'il a été tracé.

Le faux-monnayeur Bréchamp est écroué à Riom
Riom, 8 janvier. — Transféré d'Orléans à Riom, le faux-monnayeur Joseph Bréchamp a assisté à la perquisition effectuée aussitôt à son domicile, rue Hellénie.

Paris, 10 janvier. — Tchitcherine a adressé au Conseil Suprême un radio-gramme où il déclare que le choix de Gènes comme siège de la conférence économique présente des inconvénients. Il demande à la conférence de désigner Londres au lieu de Gènes.

La reconstruction économique de l'Europe
Le Conseil Suprême a adopté ce soir la résolution suivante : Le Conseil suprême approuve la constitution d'un syndicat international et de syndicats internationaux affiliés à ce syndicat afin d'entreprendre la reconstruction économique de l'Europe et d'assurer la coopération de toutes les nations dans la restauration d'une prospérité normale.

Paris, 10 janvier. — Suivant le « Daily Express », Kuniy Akumod Hoff, le généralissime des Moplas, s'est rendu et la rebellion de l'Inde est virtuellement terminée.

Une ville détruite en Italie
Messine, 10 janvier. — A la suite de grandes pluies, un éboulement considérable s'est produit à San-Frabelle. La mairie, la cathédrale, les bureaux de poste et télégraphe et de nombreuses habitations privées sont détruites.

Paris, 10 janvier. — Le président fait connaître le résultat des divers scrutins. On est élu : Président : M. Raoul Péret, par 369 voix sur 375 votants ; Vices-présidents : MM. André Lefèvre, Raiberti, Arago et Puech.

UN CONFLIT SANGlant A FLORENCE
Florence, 10 janvier. — Un conflit sanglant s'est produit, hier, entre communistes et fascistes à Bergiola, près de Carrare. On compte 4 morts et 4 blessés dont 3 carabinières.

Paris, 10 janvier. — M. Klotz, député, a adressé au président du Conseil la lettre suivante : Monsieur le président, Je demande à vous interposer sur les contradictions qui semblent exister entre vos récentes déclarations au Parlement et l'attitude du gouvernement français à la Conférence de Cannes.

LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE
M. Raoul Péret est réélu président de la Chambre des députés
M. SIEGFRIED espère que l'Allemagne exécutera les réparations
Le Sénat renvoie à jeudi la nomination de son bureau définitif
M. DENIS dénonce la banqueroute voulue de l'Allemagne

Paris, 10 janvier. — MM. Le Trocquer, Lefebvre du Prey et Guist'hau, sont au banc du gouvernement.
M. Siegfried, député de la Seine-Inférieure, président d'âge, ouvre la séance à 14 heures 15.

SUR LA LIGNE DE PONTOISE

Un court-circuit provoque au pont de la Chapelle l'incendie des câbles de la compagnie du Nord

Paris, 10 janvier. — Tous les câbles électriques de la Compagnie des chemins de fer du Nord, situés sous le pont de la Chapelle, ont été coupés ce matin à 5 heures.

Paris, 10 janvier. — Le docteur Paul a transmis à M. Devize, juge d'instruction, le résultat de l'autopsie du cadavre de M. Binot, procureur général de la Cour de cassation, décédé des suites d'un accident d'automobile survenu le 1^{er} janvier vers 16 heures, boulevard Saint-Germain.

LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE

M. Raoul Péret est réélu président de la Chambre des députés
M. SIEGFRIED espère que l'Allemagne exécutera les réparations

Le Sénat renvoie à jeudi la nomination de son bureau définitif

M. DENIS dénonce la banqueroute voulue de l'Allemagne

M. DENIS dénonce la banqueroute voulue de l'Allemagne

Paris, 10 janvier. — Après avoir souligné l'amélioration de notre balance commerciale, le président d'âge du Sénat constate que notre pays plus qu'aucun autre en Europe, jouit d'une paix intérieure qui fait honneur au bon esprit de son peuple.

Le discours de M. Denis

Après avoir souligné l'amélioration de notre balance commerciale, le président d'âge du Sénat constate que notre pays plus qu'aucun autre en Europe, jouit d'une paix intérieure qui fait honneur au bon esprit de son peuple.

LA LOIRE MONTE RAPIDEMENT

Les dernières pluies ont fait monter le niveau de la Loire d'une façon assez considérable. En trois jours, la hauteur à l'échelle, au pont-route de Nevers a augmenté de près de 70 centimètres.

Dans les Couloirs

Paris, 10 janvier. — La rentrée du Parlement a été assez animée, surtout à la Chambre où, pendant le dépouillement des divers scrutins pour le renouvellement du bureau, les discussions ont été assez vives dans les couloirs.

Le sort des travailleurs

Pendant la guerre, notre peuple a fait preuve d'énergie et d'héroïsme. La paix venue, il s'est remis au travail avec une activité et une sagesse admirables.

Le suffrage des femmes

Nous traversons des moments difficiles, mais notre énergie les surmontera et notre idéalisme impérieux qui sera double encore, le jour où nous aurons associé les femmes à notre action, nous vaincrons.

L'élection

On procède au tirage au sort des scrutateurs et à 14 h. 30, les scrutins sont ouverts pour l'élection des membres du bureau définitif.

INTERPELLATION ET RESOLUTION

Paris, 10 janvier. — M. Klotz, député, a adressé au président du Conseil la lettre suivante : Monsieur le président, Je demande à vous interposer sur les contradictions qui semblent exister entre vos récentes déclarations au Parlement et l'attitude du gouvernement français à la Conférence de Cannes.

UN DÉCRET MAL OBSERVÉ

La T. S. F. est installée sur les navires mais trop souvent elle ne sert à rien

IL N'Y A PAS DE TÉLÉGRAPHISTES !

Un décret ministériel du 1^{er} février 1919 rend obligatoire l'installation de la télégraphie sans fil sur les navires de plus de 500 tonneaux de jauge brute.

Le « Député Gaston-Dumail », disparu en mer, était dans le même cas.

Le « Député Pierre-Briquet » eut le même sort, pour le « Ville-d'Alger », détruit par le feu à 120 milles de la Réunion, émit sans interruption le signal de détresse.

Plus de 60 navires français, de plus de 500 tonneaux de jauge, et bien que munis d'appareils de T. S. F., n'ont pas encore de télégraphistes ; les autres bateaux — grands paquebots, paquebots ou paquebots mixtes — n'ont qu'un seul opérateur et, par suite, ne peuvent assurer la permanence de l'équipe de sécurité telle qu'elle a été prévue par les conventions internationales.

La France est la seule parmi les grandes puissances à ne pas respecter les exigences de ces deux conventions ; celle de Londres du 5 juillet 1912, et celle « pour la sauvegarde de la vie humaine en mer » du 20 janvier 1914. Elle manque ainsi à un devoir évident de solidarité humaine.

Il a rappelé en terminant la récente déclaration de M. Hughes : « La France ne pourrait être isolée parce qu'elle est le défenseur du droit, de la liberté et de la justice ».

Le discours du doyen d'âge fut surtout applaudi quand il déclara que la France victorieuse est capable d'imposer ses légitimes revendications et qu'il ne faut rien abandonner des clauses du traité de Versailles.

On procéda pour la forme, au tirage au sort du bureau. La séance fut renvoyée à après-demain jeudi pour la nomination du bureau définitif.

LA LOIRE MONTE RAPIDEMENT

Les dernières pluies ont fait monter le niveau de la Loire d'une façon assez considérable. En trois jours, la hauteur à l'échelle, au pont-route de Nevers a augmenté de près de 70 centimètres.

Dans les Couloirs

Paris, 10 janvier. — La rentrée du Parlement a été assez animée, surtout à la Chambre où, pendant le dépouillement des divers scrutins pour le renouvellement du bureau, les discussions ont été assez vives dans les couloirs.

Le sort des travailleurs

Pendant la guerre, notre peuple a fait preuve d'énergie et d'héroïsme. La paix venue, il s'est remis au travail avec une activité et une sagesse admirables.

Le suffrage des femmes

Nous traversons des moments difficiles, mais notre énergie les surmontera et notre idéalisme impérieux qui sera double encore, le jour où nous aurons associé les femmes à notre action, nous vaincrons.

L'élection

On procède au tirage au sort des scrutateurs et à 14 h. 30, les scrutins sont ouverts pour l'élection des membres du bureau définitif.

INTERPELLATION ET RESOLUTION

Paris, 10 janvier. — M. Klotz, député, a adressé au président du Conseil la lettre suivante : Monsieur le président, Je demande à vous interposer sur les contradictions qui semblent exister entre vos récentes déclarations au Parlement et l'attitude du gouvernement français à la Conférence de Cannes.

LA LOIRE MONTE RAPIDEMENT

Les dernières pluies ont fait monter le niveau de la Loire d'une façon assez considérable. En trois jours, la hauteur à l'échelle, au pont-route de Nevers a augmenté de près de 70 centimètres.

Dans les Couloirs

Paris, 10 janvier. — La rentrée du Parlement a été assez animée, surtout à la Chambre où, pendant le dépouillement des divers scrutins pour le renouvellement du bureau, les discussions ont été assez vives dans les couloirs.

Le sort des travailleurs

Pendant la guerre, notre peuple a fait preuve d'énergie et d'héroïsme. La paix venue, il s'est remis au travail avec une activité et une sagesse admirables.

LA LOIRE MONTE RAPIDEMENT

Les dernières pluies ont fait monter le niveau de la Loire d'une façon assez considérable. En trois jours, la hauteur à l'échelle, au pont-route de Nevers a augmenté de près de 70 centimètres.

Dans les Couloirs

Paris, 10 janvier. — La rentrée du Parlement a été assez animée, surtout à la Chambre où, pendant le dépouillement des divers scrutins pour le renouvellement du bureau, les discussions ont été assez vives dans les couloirs.

Le sort des travailleurs

Pendant la guerre, notre peuple a fait preuve d'énergie et d'héroïsme. La paix venue, il s'est remis au travail avec une activité et une sagesse admirables.

Le suffrage des femmes

Nous traversons des moments difficiles, mais notre énergie les surmontera et notre idéalisme impérieux qui sera double encore, le jour où nous aurons associé les femmes à notre action, nous vaincrons.

L'élection

On procède au tirage au sort des scrutateurs et à 14 h. 30, les scrutins sont ouverts pour l'élection des membres du bureau définitif.

INTERPELLATION ET RESOLUTION

Paris, 10 janvier. — M. Klotz, député, a adressé au président du Conseil la lettre suivante : Monsieur le président, Je demande à vous interposer sur les contradictions qui semblent exister entre vos récentes déclarations au Parlement et l'attitude du gouvernement français à la Conférence de Cannes.

LA LOIRE MONTE RAPIDEMENT

Les dernières pluies ont fait monter le niveau de la Loire d'une façon assez considérable. En trois jours, la hauteur à l'échelle, au pont-route de Nevers a augmenté de près de 70 centimètres.

Dans les Couloirs

Paris, 10 janvier. — La rentrée du Parlement a été assez animée, surtout à la Chambre où, pendant le dépouillement des divers scrutins pour le renouvellement du bureau, les discussions ont été assez vives dans les couloirs.

Le sort des travailleurs

Pendant la guerre, notre peuple a fait preuve d'énergie et d'héroïsme. La paix venue, il s'est remis au travail avec une activité et une sagesse admirables.

Le suffrage des femmes

Nous traversons des moments difficiles, mais notre énergie les surmontera et notre idéalisme impérieux qui sera double encore, le jour où nous aurons associé les femmes à notre action, nous vaincrons.

L'élection

On procède au tirage au sort des scrutateurs et à 14 h. 30, les scrutins sont ouverts pour l'élection des membres du bureau définitif.

INTERPELLATION ET RESOLUTION

Paris, 10 janvier. — M. Klotz, député, a adressé au président du Conseil la lettre suivante : Monsieur le président, Je demande à vous interposer sur les contradictions qui semblent exister entre vos récentes déclarations au Parlement et l'attitude du gouvernement français à la Conférence de Cannes.

Paris, 10 janvier. — Le général Penet a prononcé l'ordre de mise en jugement du lieutenant Ernest Vilgrain, devant le Conseil de guerre.

LA LOIRE MONTE RAPIDEMENT

Les dernières pluies ont fait monter le niveau de la Loire d'une façon assez considérable. En trois jours, la hauteur à l'échelle, au pont-route de Nevers a augmenté de près de 70 centimètres.

Dans les Couloirs

Paris, 10 janvier. — La rentrée du Parlement a été assez animée, surtout à la Chambre où, pendant le dépouillement des divers scrutins pour le renouvellement du bureau, les discussions ont été assez vives dans les couloirs.

Le sort des travailleurs

Pendant la guerre, notre peuple a fait preuve d'énergie et d'héroïsme. La paix venue, il s'est remis au travail avec une activité et une sagesse admirables.

Le suffrage des femmes

Nous traversons des moments difficiles, mais notre énergie les surmontera et notre idéalisme impérieux qui sera double encore, le jour où nous aurons associé les femmes à notre action, nous vaincrons.

L'élection

On procède au tirage au sort des scrutateurs et à 14 h. 30, les scrutins sont ouverts pour l'élection des membres du bureau définitif.

INTERPELLATION ET RESOLUTION

Paris, 10 janvier. — M. Klotz, député, a adressé au président du Conseil la lettre suivante : Monsieur le président, Je demande à vous interposer sur les contradictions qui semblent exister entre vos récentes déclarations au Parlement et l'attitude du gouvernement français à la Conférence de Cannes.

LA LOIRE MONTE RAPIDEMENT

Les dernières pluies ont fait monter le niveau de la Loire d'une façon assez considérable. En trois jours, la hauteur à l'échelle, au pont-route de Nevers a augmenté de près de 70 centimètres.

Dans les Couloirs

Paris, 10 janvier. — La rentrée du Parlement a été assez animée, surtout à la Chambre où, pendant le dépouillement des divers scrutins pour le renouvellement du bureau, les discussions ont été assez vives dans les couloirs.

Le sort des travailleurs

Pendant la guerre, notre peuple a fait preuve d'énergie et d'héroïsme. La paix venue, il s'est remis au travail avec une activité et une sagesse admirables.

Le suffrage des femmes

Nous traversons des moments difficiles, mais notre énergie les surmontera et notre idéalisme impérieux qui sera double encore, le jour où nous aurons associé les femmes à notre action, nous vaincrons.

L'élection

On procède au tirage au sort des scrutateurs et à 14 h. 30, les scrutins sont ouverts pour l'élection des membres du bureau définitif.

INTERPELLATION ET RESOLUTION

Paris, 10 janvier. — M. Klotz, député, a adressé au président du Conseil la lettre suivante : Monsieur le président, Je demande à vous interposer sur les contradictions qui semblent exister entre vos récentes déclarations au Parlement et l'attitude du gouvernement français à la Conférence de Cannes.

Paris, 10 janvier. — Le général Penet a prononcé l'ordre de mise en jugement du lieutenant Ernest Vilgrain, devant le Conseil de guerre.

CONTES DE « PARIS-CENTRE »

L'Apôtre

par Antoine RIGAUD

Comme une pierre grise et gaule, et jamais assouvi, la Ville avait pris dans ses immenses tentacules toute la jeunesse des champs et de son sang pur et chaud.

Il ne restait aux bourgeois endeuillés et tristes que les vétérans de l'antique épopée, les derniers descendants de ceux qui avaient défriché la terre et tracé des sillons.

Un apôtre se leva, âme droite et noble, il parcourut les villages pour redonner l'espoir aux vieux et leur annoncer l'aube d'un renouveau.

Au hameau de la Roche, un dimanche de juillet, on annonça sa venue.

Guillaume, le tissier, s'en fut aux chaumières scartées, pour dire aux quelques-uns qui n'avaient pas déserté de le tenir prêts.

Il passa à la Bondue. Au seuil de sa maison, il accosta Jean-Pierre.

« C'est aujourd'hui, frère, que passe l'apôtre. Il faut abreuver la musette ! »

« Ma musette est morte, Guillaume ! »

« Déroche-la du mur, elle se réveillera ! »

« N'en doute... »

« Alors pourquoi l'as-tu gardée ? »

« C'est que si je ne l'avais plus, je ne serais plus Jean-Pierre ! »

Un coucher de soleil splendide, tout d'ors et de magnificence. Dans la plaine infinie, les blés ondulent dans la lumière douce.

Massés sous un groupe de bouleaux, ils sont encore là, vingt des temps révolus. L'apôtre leur parle, leur serre les mains, accroche à leurs chapeaux des flots de ruban.

Un porte au bras sa faucille, — l'autre a la hôte sur le dos, — le troisième, une fourche sur l'épaule, — Claude, un panier au bras, — Jean, son aiguillon de houx.

Mais comme ils sont abattus et las, et meurtris et courbés, inclinés vers la terre chérie et bonne à laquelle ils ont donné leur jeunesse, leurs forces, leurs sueurs, toute une vie de travail et de devoir ! Sur leurs faces déclinées et squelettiques, le soleil, à son déclin, fait passer des sourires. Leurs yeux transfigurés regardent au loin, avec étonnement et stupéur ; ils ne savent pas, les vieux, ce que l'apôtre attend d'eux.

Il s'avance et leur dit :

« Nous irons jusqu'au bourg, tout à l'heure. Il faut que nous montrions aux jeunes de quoi sont capables les soldats de la dernière heure ».

Les visages rases s'immobilisèrent dans une attitude d'impassible attentisme.

Le soir tombait.

Dominant le groupe de sa haute stature, l'apôtre se mit en tête, un énorme bâton de chêne à la main. Sa longue barbe blanche flottait au vent, comme un étendard. A ses côtés, marchait Guillaume, le disciple.

Et Jean-Pierre, le cornemuseux, le suivait, suivi lui-même du gros de la troupe. Toutes les faux, toutes les faucilles, toutes les pioches étincelaient aux feux du jour fléissant.

De leur pas fatigué, ils firent les quelques kilomètres qui les séparaient du village.

Arrivés aux premières fermes, Guillaume, se tournant, dit à Jean-Pierre :

« Vas-y, mon vieu ! Fais-lui dire tout ce que tu sais encore d'autrefois... »

Jean-Pierre, les yeux gonflés, tremblant comme un enfant, souffla dans sa musette.

Des notes joyeuses et claires en sortirent, réveillant les maisons et les gens. Tout le monde sortait sur les portes, stupéfié. Les vieux avançaient toujours, fières, superbes, tirant la jambe, le dos voûté, mais bien en rang, comme au régiment, jadis, les jours de revues.

Le bourg est long ; le long de la route, Jean-Pierre fabillit.

« Encore un effort, mon grand ! Et vous autres, les amis, au pas ! »

« Tiri derou diri, tra la la, riron... » Comme une folle, la musette chante, chante à perdre haleine, jamais elle n'a vu pareille fête.

Quelques jeunes sourient à l'approche du cortège.

Is avançaient quand même, et les chibrelis succédaient aux marches des jours de noces et d'accordailles.

Au carrefour dernier, au pied de la grande croix qui étend sur les champs ses longs bras de bois verroulu, d'un geste l'apôtre fit signe de s'arrêter.

Il passa dans les rangs et embrassa tous ceux qui l'avaient suivi jusque-là. Guillaume pleurait de joie, Jean-Pierre s'assit au bord du fossé, les autres restaient, appuyés sur leurs outils.

Tous se rendirent au Cheval Blanc.

Et pendant qu'à pleins verres, ils avalaient le vin clair et des côteaux voisins, l'apôtre, silencieusement les contemplait.

Il pensait aux jours lointains où la campagne était belle et gaie. Il songeait au fécond labour des braves qui l'habitaient. Il songeait aux siècles passés qui avaient fait la France nonchalante et forte. Anxieux, il se demandait : « Mourra-t-elle, ce chef de la mort des tracuers de sillons, des rumeurs d'endains, des moissonneurs d'épis, des vendangeurs de grappes ? Mourra-t-elle du départ de ces simples dont les ateu partaient longtemps entre la maison et leurs terres ?... »

Antoine Rigaud.

LA PÊCHE A LA BALEINE

Les baleiniers des côtes occidentales d'Europe poursuivent, depuis sept siècles, les énormes cétacés

Une chasse sans restriction a amené la disparition presque totale de ces animaux dans l'océan Atlantique

Afin de sauvegarder, pour l'industrie, une espèce si précieuse, des lois très sévères réglementent cette pêche

Au moyen âge, les Basques s'adonnaient avec passion au pillage et à la pêche ; aujourd'hui nous parlerons seulement de cette dernière occupation dont l'objet principal était la capture des baleines qui, aux douzième et treizième siècles, fréquentaient en grand nombre le golfe de Biscaye.

Les habitants des côtes du nord de l'Espagne et du sud-ouest de la France s'approchaient de la plage, sur laquelle les baleiniers pour les dépecer. Ambroise Paré, qui accompagna Charles IX sur la côte basque en 1564, note que la chair des baleines, en particulier la langue, était vendue sur les marchés de Bayonne, Ciboure et Biarritz, que non loin de ce dernier village, sur un rocher surplombant la mer, il y avait un étroit, d'où, nuit et jour, un gneteur surveillait la large, les baleines manifestant leur présence par un jet d'eau lancé par leurs évents.

En 1372, ayant l'invention de la boussole, des pêcheurs poussèrent jusqu'au Groënland

Les Basques étaient de très hardis marins ; ils se lançaient en haute mer, à la poursuite des baleines sur de frêles embarcations, avant l'invention de la boussole ; on dit même qu'en 1372, ils ont atteint le banc de Terre-Neuve où leur gibier était abondant, et qu'ils poussèrent des incursions jusqu'à la baie de Saint-Laurent et aux abords des côtes du Groënland ; ce qui est toutoujours certain, c'est qu'avant les voyages en Amérique de Christophe Colomb (1492) et de Jean Cabot (1497), il y avait un siège important de pêcheries en Islande, que fréquentaient des Anglais, des Bretons et des Basques, lesquels étendaient leur champ d'action d'une part jusqu'aux confins de l'océan Arctique et de l'autre jusqu'aux rivages du Labrador.

En 1612, le cardinal Mazarin créa la Compagnie du Nord destinée à la pêche des balaines ; cette dernière fut créée en 1618 avec la Compagnie de Mer de Saint-Jean-de-Luz. Malgré tous ces efforts, les baleiniers français durent se retirer sur les environs du Spitzberg où les Anglais et les Hollandais leur firent une active concurrence, aidés par la puissante association

commerciale dite Compagnie moscovite, dont la prospérité fut cependant assez éphémère, n'ayant duré qu'une vingtaine d'années.

En un assez court laps de temps, la maîtrise de la mer polaire passa aux Hollandais qui établirent de nombreux comptoirs sur la côte du Spitzberg ; le plus connu est Smeerenburg ou Cité du lard. A côté des Hollandais virent bientôt s'installer des Anglais et des Danois. L'attribution des différentes anses et baies fut l'occasion de violentes discussions ; Smeerenburg connut des jours de grande richesse, vers 1633, mais un quart de siècle plus tard, sa déchéance était complète.

Les efforts français

Bien que nos compatriotes n'aient eu, à cette époque qu'un rôle de second plan, ils n'en tentèrent pas moins, à plusieurs reprises, de prendre leur part de cette fructueuse pêche, car, affirmait-on, dans tous les villages français de la côte de l'Atlantique, les baleines sont dans les parages du Spitzberg comme cerpes en vif-vier !

Plusieurs compagnies ayant pour objet la pêche aux grands cétacés, furent fondées alors, en premier lieu la Compagnie du Pôle arctique, qui mal conçue et mal dirigée, échoua, puis en 1621 la Royale et générale Compagnie du commerce pour les voyages de long cours des Indes occidentales, la pêche du corail en Barbarie, et celle des balaines ; enfin en 1644, le cardinal Mazarin créa la Compagnie du Nord destinée à la pêche des balaines ; cette dernière fut créée en 1618 avec la Compagnie de Mer de Saint-Jean-de-Luz. Malgré tous ces efforts, les baleiniers français durent se retirer sur les environs du Spitzberg où les Anglais et les Hollandais leur firent une active concurrence, aidés par la puissante association

commerciale dite Compagnie moscovite, dont la prospérité fut cependant assez éphémère, n'ayant duré qu'une vingtaine d'années.

En un assez court laps de temps, la maîtrise de la mer polaire passa aux Hollandais qui établirent de nombreux comptoirs sur la côte du Spitzberg ; le plus connu est Smeerenburg ou Cité du lard. A côté des Hollandais virent bientôt s'installer des Anglais et des Danois. L'attribution des différentes anses et baies fut l'occasion de violentes discussions ; Smeerenburg connut des jours de grande richesse, vers 1633, mais un quart de siècle plus tard, sa déchéance était complète.

Les bateaux à vapeur baleiniers

Aujourd'hui, les bateaux à vapeur permettent l'emploi de procédés absolument différents et plus rémunérateurs. Les premiers steamers qui abordèrent les glaces polaires furent le « Pioneer » et le « Hiltrud » ; sous le commandement de Sherard Osborn, ces deux navires prirent part à la recherche de l'expédition Franklin en 1850. Cette expérience fut bientôt mise à profit par les baleiniers, et, dès 1858, une petite flotte d'embarcations à vapeur, ayant Hull comme port d'attache, se consacra à la chasse aux phoques, et à la capture des balaines ; la corne en fer des bateaux n'était pas assez forte pour résister au choc de la banquise et des icebergs. Découragés, les baleiniers cherchèrent à les remplacer par des navires à hélice, qui furent bientôt remplacés par des navires à hélice et à vapeur.

Le tabac est-il un antiseptique ?

La fumée des tabacs doux, aussi bien que celle des tabacs forts possède une action antiseptique parfaitement nette in vitro, mais qui apparaît bien faible dans les essais in vivo ainsi que le montrent les recherches récentes entreprises par M. V. Puntoni. Cet auteur a fait agir la fumée du tabac sur des microbes répandus à la surface d'un fragment encore humide de muscuque insensibilisée de jaspé ; il a constaté que dans ces conditions le vibron cholérique ne commença à disparaître qu'au bout de 35 minutes de fumigation — correspondant à la combustion de 7 grammes de tabac — et que le bacille typhique n'était pas tué après deux heures pendant lesquelles deux cigares entiers avaient été brûlés. Il est vraisemblable que les résultats eussent été encore plus dévalorables avec une muscuque vivante, dont les sécrétions entraînent ou atténuent les substances bactéricides.

ACTION DE LA NICOTINE

La nicotine doit être comptée parmi celle-ci, mais son rôle est peu important, car la fumée d'un tabac dénicotinisé est aussi antiseptique que celle d'un tabac complet. Le filtrage de la fumée sur coton retient non seulement la nicotine, mais aussi des produits énumériques également bactéricides. Si l'on fait barboter dans l'eau la fumée ainsi filtrée on constate que le liquide de lavage est encore antiseptique, ce qui doit à la présence d'alcaloïdes formiques et de pyrrol. Quel qu'il en soit, s'il est possible d'admettre que la fumée du tabac manifeste une certaine action germicide dans la cavité buccale, ce ne peut être qu'aux dépens de germes fragiles comme les méningocoques ; elle est certainement sans influence sur des microbes résistants comme le bacille diphtérique ou les microbes pyogènes.

NETTOYAGE DES LIMES

Le nettoyage des limes s'effectuait avec de petites broches en fil d'acier. Pour leur redonner du mordant, on les trempe dans une solution très diluée d'acide sulfurique ou d'acide nitrique.

Les produits tirés de la baleine

Avant 1914, l'huile de baleine était employée comme combustible et comme lubrifiant. Elle entrait dans la fabrication du savon et était utilisée pour le corroyage du cuir. Au cours de la guerre, elle a servi à la fabrication de la glycérine et, dans une certaine mesure, à la préparation de margarine et de graisses comestibles. Le blanc de baleine ou spermaceti extrait de la cavité crânienne du cachalot, est utilisé après avoir été raffiné pour fabriquer des huiles pour l'horticulture et les machines à coudre ; autrefois, il entrait pour une part importante dans la cure des cerges.

La stéarine, en raison de son odeur persistante de poisson qui la rend inutilisable pour la fabrication des savons, ne peut servir qu'à celle des huiles industrielles. Parmi les autres produits extraits des baleines, citons encore la viande, dont on a essayé, sans grand succès du reste, de faire des conserves, mais qui peut être transformée, après dessiccation, en une farine bonne pour l'alimentation du bétail. Les os, qui contiennent 40 % d'ammoniaque et 50 % de phosphates, réduits en poudre, peuvent servir comme engrais. Enfin l'ambre gris, produit pathologique constitué par des concrétions intestinales des cachalots, et formé par la matière noire que sécrètent les céphalopodes dont ces cétacés se nourrissent, est employé en parfumerie ainsi qu'en pharmacie.

Pour protéger la race

Nous avons vu ci-dessus les déplorables résultats amenés par une poursuite acharnée et dénuée de tous scrupules, des baleiniers des régions arctiques. De sages mesures ont été prises pour le sauvagement des îles Færøedans afin de préserver celles qui vivent dans l'antiquité, d'une semblable et aussi rapide extermination. Cette tâche s'est trouvée facilitée, dans une certaine mesure, par l'éloignement des continents.

Le but le plus important du contrôle gouvernemental dans l'abaissement des lois et des mesures protectrices, a été :

1° De limiter le nombre des baleiniers, en réduisant rigoureusement l'accord des licences ; 2° d'empêcher l'extermination des baleines, soit directement ou indirectement, par la mise à mort de peines relatives leurs petits, en frappant de peines relatives élevées ceux qui violeraient ces prescriptions ; 3° de réduire les pertes au minimum en obligeant les fabricants à utiliser complètement les carcasses.

Cette surveillance rigoureuse de l'industrie et les sanctions dont elle est armée, ont donné jusqu'ici les meilleurs résultats.

G. G.

Un peu de sorcellerie... blanche

Voici un moyen de deviner la date, le mois et l'année de la naissance d'une personne, sans pour cela... être sorcier !

Vous priez quelle personne de vouloir bien :

1° Ecrire en chiffres et à votre insu, sur un papier quelconque, le quantième du mois où elle est née, par exemple, 8 si elle est née en 8, 30 si elle est née en 30, etc.

2° Multiplier ce quantième par 2 ;

3° Ajouter à ce nombre le chiffre 4 ;

4° Multiplier le total obtenu par 50 ;

5° Ajouter à ce total le chiffre correspondant à l'âge qu'elle a actuellement, par exemple, 20 si elle a vingt ans, 35 si elle a 35 ans, etc. ;

6° Soustraire de cette somme le nombre 18 990, si l'année où elle se trouve est l'année 1910, 18889 si l'année 1911, et ainsi de suite en diminuant constamment, à mesure qu'une année nouvelle succède à la précédente.

C'est tout. Les chiffres qui résultent de la dernière opération sont pris deux par deux à partir de la droite et indiquent :

1° Ceux où celui qui est à gauche, la date du mois de la naissance en question ;

2° Ceux du milieu, le mois même, par exemple, janvier si c'est 1, février, si c'est 2, mars si c'est 3, et ainsi de suite ;

3° Enfin pour les autres, l'année, ou du moins, pour parler plus exactement, les deux derniers chiffres de celle-ci.

Remarque :

Les zéros ne comptent pas.

LA REVUE DE LA SEMAINE ILLUSTRÉE

Sommaire du 6 janvier :

Camille Julien, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres : Les Origines de la France (I) ; — Henri de Régimier, de l'Académie Française : Les péchés capitaux ; — Chevalier Amédée-Jean-Baptiste Wislizenus : Jean-Baptiste Say et la fondation d'Egypte (III) ; — André Baumeier : La folle jeune fille (roman) (VII) ; Roger Beudet de Monvel : Lord Byron en Italie (VI).

Prix du numéro : 1 fr. 50.

La lutte contre la tuberculose

Les organes qui s'appauvrissent en sels minéraux deviennent vite la proie des bacilles de Kock.

Redonner au corps ces éléments, tel est le nouveau remède préconisé aujourd'hui

De longtemps il est admis que le bon terrain de la tuberculose est un terrain déminéralisé.

L'expérience, cent fois répétée sur les animaux, a démontré que ceux-ci, soumis au régime d'une nourriture suffisante, mais pauvre en calcaire, s'ils ne sont pas arrêtés apparemment dans leur croissance, présentent néanmoins des anomalies dans le développement de leur squelette et qu'ils sont voués au rachitisme.

Les mêmes effets du manque de chaux dans l'organisme se manifestent également chez l'homme, quand, sous l'influence de troubles digestifs, par exemple, la chaux, introduite pourtant en quantité suffisante dans le tube digestif, est insuffisamment résorbée.

De ces faits découlent déjà deux indications : fournir à l'organisme quantité suffisante de chaux pour assurer son développement normal ; veiller à ce que ce vitalique indispensable soit assimilé, qu'il ne soit pas gaspillé en cours de route et inutilement rejeté avec les urines ou les matières fécales.

A une période active de tuberculose correspond la carie dentaire

Chez la tuberculose, le taux de déminéralisation atteint, surtout pour les pertes en chaux et en acide phosphorique, des chiffres impressionnants, que les travaux de ces dernières années ont vu relativement préciser ; mais dont déjà Ferrier, un médecin parisien qui se fit, il y a une vingtaine d'années, l'apôtre infatigable du traitement de la tuberculose par la reminéralisation, avait indiqué l'importance, en faisant remarquer, qu'à des poussées tuberculeuses, correspondait souvent des poussées de carie dentaire, que celles-ci s'atténuaient quand s'améliorait celle-là, et que la dent revenait son taux de calcification, sa dureté normale quand était cicatrisée la lésion tuberculeuse.

A ces faits s'en ajoutaient d'autres qui avaient servi à fonder solidement la conviction de Ferrier. C'est ainsi qu'il avait noté une mortalité par tuberculose relativement très élevée dans les régions dont le sol granitique fournit des eaux pauvres en sels de chaux, observé l'influence favorable des eaux riches en bicarbonate de chaux sur l'évolution de la maladie et, en empruntant, malgré les plus mauvaises conditions économiques, en faveur d'un traitement contre la tuberculose, alors à la mode, de la suralimentation à outrance et du repos absolu, un certain nombre de tuberculeux s'obstinaient à guérir.

Le traitement du docteur Ferrier

La méthode de Ferrier qui est une vogue immense, et qui, en somme, en attendant mieux, continue très honorablement sa carrière, prétend rendre à l'organisme son taux normal de minéralisation en lui fournissant la chaux nécessaire et en empêchant par un régime choisi, qu'il ne la gaspille et n'en rende plus qu'il n'en reçoit.

Ce régime banit le repos absolu qui entrave les fonctions intestinales et diminue l'activité hépatique ; la suralimentation désastreuse pour l'estomac ; les aliments acides ; l'excès d'aliments animaux (viandes, œufs, excès de pain-blanc, agents de déminéralisation).

Résumons ces principales indications : ni vin, ni cidre, ni bière, ni poiré, ni eau de vie, ni liqueurs... en un mot pas une goutte d'alcool.

Pas de salades, pas de mets vinaigrés, pas de citrons, pas d'oranges, ni limonade, ni orangeade.

Eviter le beurre, les graisses, les sauces. Les remplacer le plus possible par la crème de lait ou la sauce blanche.

200 à 300 grammes de pain par jour tout au plus, suivant le poids de l'individu.

User de pommes de terre, de carottes, de pois cassés, farine sous forme de pâtes, de viandes maigres ; 300 gr. par jour, tout au plus, d'œufs en petite quantité, de poissons (hormis le maquereau, le hareng, le saumon), de fruits coiffés, de confitures, à condition qu'elles ne soient pas acides.

Eviter le fromage.

Ne boire que de l'eau bicarbonatée calcique, un verre le matin à jeun, un verre, une demi-heure avant le repas de midi et du soir.

Ne pas multiplier les repas.

Gouter, au besoin, d'un verre d'eau bicarbonatée calcique.

Ne pas chercher à manger beaucoup pour augmenter son poids.

Prendre par jour trois cachets ou trois pastilles ainsi composés :

Carbonate de chaux, 0 gr. 50 ; phosphate de chaux, 0 gr. 20 ; magnésium calciné, 0 gr. 15 ; chlorure de sodium, 0 gr. 15.

Enfin : travailler suivant ses forces et dormir le mieux possible.

Comment faire accepter par l'organisme la chaux nécessaire

Pendant longtemps, on a cru avec une foi vive, à l'absorption, à l'assimilation, à l'utilisation par l'organisme de ces sels minéraux ; puis on a nié avec une foi non moins vive, qu'ils puissent être, ainsi offerts, de quelque utilité pour lui.

Aujourd'hui, c'est un point prudent d'interrogation qui se pose... On n'en prescrit plus, moins les phosphates et glycérophosphates de chaux à tour de bras. C'est preuve de moins, que s'il ne fait pas grand bien il ne fait pas mal évidemment.

La théorie du traitement de la tuberculose par la reminéralisation n'en reste pas moins fort séduisante, mais il faudrait trouver le moyen sûr, non seulement d'offrir, mais de faire accepter par l'organisme la chaux biochimique.

On a remarqué, depuis longtemps que les chaudières jaunissent, vis-à-vis de la tuberculose, d'une sorte d'immunité. Les faits sont nombreux. Ils ont été observés non seulement en France, mais à l'étranger.

La méthode de M. Henri Coutière

Partant de là, M. Henri Coutière, professeur à la Faculté de pharmacie de l'Université de Paris, a eu la curiosité de tenter la reconstitution d'une atmosphère semblable à celle dans laquelle vivent habituellement les chaudières, et son application au traitement de la tuberculose.

Il a communiqué tout récemment, le résultat de ses recherches à l'Académie de médecine :

Il s'agissait de réaliser une atmosphère :

1° Sèche et chaude, malgré la vapeur d'eau du calcaire calciné qui s'échappe dans l'air ; 2° presque toujours remplie d'un nuage de chaux vive, qui se dépose partout et peut être extrêmement dense ; 3° très riche en anhydride carbonique, gaz lourd qui imprègne la masse chaude au moment de la sortie du four ; 4° contenant accessoirement des poussières de calcaire non trans-

formé et divers gaz provenant du combustible.

« A défaut d'une chambre d'inhalations, je me suis servi, comme calorifère, d'une sorte d'inhalateur infiniment plus maniable. Il consiste en une capacité close de 1.500 cc. environ dans laquelle l'air aspiré, chauffé par une résistance électrique, est saturé de poudre calcique par un dispositif approprié, sous forme d'un très fin nuage, en même temps que le gaz y est admis, avec un débit réglable, par un orifice percé en mince paroi. L'aspiration se fait par un tube buccal, l'expiration par le nez ».

La poudre de chaux vive, « pourtant caustique », ainsi réellement et profondément inhalée est, affirme M. Coutière, parfaitement tolérée, même par de jeunes enfants.

Résultat vraiment merveilleux

« L'innocuité du traitement est absolue. Certains malades ont pu faire jusqu'à 10 et 12 inhalations de 5 minutes et plus chaque jour sans trouble et sans fatigue, avec le bénéfice d'une excellente gymnastique aérobique. Les résultats ont été constamment favorables, les signes d'expiration des organes ou disparition des signes extérieurs et des bacilles, reprise des forces et du poids ».

Je ne crois pas que M. Coutière soit médecin, aussi lui dénierait-on peut-être le droit de faire une découverte, même intéressante, en fait de guérir la tuberculose. Fort heureusement, il se trouve qu'un médecin parisien, le docteur Ferrier, a par lui-même point de vue, poursuivi depuis 1913, des recherches analogues à l'aide d'une méthode presque identique, et les observations du docteur Ferrier, au nombre d'une quarantaine, appuyées d'examen radiologiques pratiqués pour ainsi dire au jour le jour, corroborent entièrement la conclusion de M. Coutière.

« Le Dr Ferrier insiste comme moi sur le sentiment de bien-être et d'optimisme que procurent les inhalations de poudres calciques, et la rapide disparition des sueurs, de la toux, puis des bacilles, puis des crachats. Il a constaté, dans 100 pour 100 des cas au moins, tous les caractères d'une véritable guérison médicalement constatée. Quant aux autres, leur amélioration était si manifeste qu'ils ont cru pouvoir cesser le traitement, à tort sans aucun doute. Il n'y a pour ainsi dire aucune contre-indication ».

La calcification directe

Comment expliquer cette immunité des chaudières ? Nous en sommes aux hypothèses.

« En ce qui concerne l'expérience de radiographie, le Dr Ferrier attribue un rôle essentiel à cette « calcification directe » comme il l'appelle, dont il a suivi les phases avec beaucoup de soins. Il a vu dans un premier temps les poussières de chaux se fixer électivement sur les tubercules, leur faire d'abord comme un pansement local isolant, à l'abri duquel se poursuit l'action de défense organique. Dans une deuxième phase, la chaux s'avance le genre du tubercule, la cicérise, s'installe autour de ce noyau créant et l'empêche comme un corps étranger, en même temps que la zone inflammatoire périphérique rassurée, pourrait-on dire, désarme à son tour et s'éclaircit ».

Ces expériences, bien à notre portée, fondées sur la très vieille expérience des chaudronniers, inspirées de la méthode, vieille déjà de la recalcification — critique sans doute, mais généralement admise depuis Ferrier, — semblent, n'est-il pas vrai, pleines de promesses. G. B.

Apprenez à boxer !

Il n'est guère d'Anglais qui ne connaissent au moins les premiers éléments de la boxe, et il faut convenir que cette connaissance d'un « noble art » est presque indispensable aux gens de bien, car les moeurs sont plus violentes, plus brutales qu'en France.

Nos amis britanniques hésitent moins qu'on à passer des paroles aux actes, et pour chacun, c'est une nécessité absolue de pouvoir atténuer ou se défendre.

La diffusion des sports dans notre pays va-t-elle obliger chaque citoyen à s'instruire à la pratique de la boxe ?

A la vérité, nous n'en sommes pas encore là, et, pour y arriver, il faudrait que le caractère français se modifiât bien profondément. Cependant les occasions de se défendre se présentant assez souvent, et il est en bien mauvaise posture celui qui, ne connaissant pas, pour ainsi dire, l'usage qu'il peut faire de ses membres, se trouve en face d'un gaillard, pas toujours très puissant, mais qui, dans la lutte, se jouera facilement des gauches honorées d'un adversaire, ignorant tout de la boxe et l'accablant d'un grêle de coups dont la violence n'aura d'égale que la rapidité.

Assistais l'autre jour à une dispute entre deux passants. Après les nombreuses invectives injurieuses, celui qui paraissait être à court de termes injurieux adopta une attitude plus méchante.

L'autre, considérant la figure imberbe, le nez aplati, la mâchoire saillante de son adversaire, eut un petit sursaut et timide, eut un geste de recul, eut un mouvement de retraite.

Il avait évidemment cru reconnaître à ces déformations faciales, un ferment du ring.

Ce petit fait montre bien que, pour conserver intacte sa dignité et éviter la « glorie » à presque certaine, il est nécessaire à chacun de connaître quelques notions de boxe.

Point n'est besoin d'un long apprentissage, d'un entraînement suivi. Quelques coups, par un professeur averti suffiront « à découvrir » le débutant ; le perfectionnement s'obtiendra ensuite très facilement.

Je connais même quelques jeunes hommes qui s'instruisent à boxer simplement l'aide d'un petit manuel illustré de boxe, à bout de quelque temps

Grands Magasins de Nouveautés

AU PARADIS DES DAMES

51, Rue du Commerce
NEVERS

V^o DUTERME & COUZINET

6, Rue des Merciers
NEVERS

LUNDI 16 JANVIER et Jours suivants

BLANC - Vente Réclame - BLANC

DRAP en toile de coton bonne qualité, le drap 220x325.....	22 »	DRAPS en très belle toile méris sans couture, avec ourlet à jour, Le drap 220x325.....	59 »	SERVIETTE table en coton écrit des Vosges, en très belle qualité damier et damier fleuri 0,65x0,80, la douzaine.....	32 »	SERVIETTE crème avec bordure rouge 0,65x0,80, la douzaine.....	49 »	COUPES CALIGOT en genre fin pour lingerie, très belle qualité, la coupe de 10 mètres.....	25 »	SERVIETTES toilette nid d'abeille, rayures rouges, La douzaine, 30, 35, 29 et.....	25 »
DRAP en très belle longotte genre lourd, Recommandé.....	37 »	DRAP en très beau méris demi-blanc, sans couture, ourlet à jour, le drap 220x325.....	69 »	En Méris, 49 et.....	45 »	La nappe, 140x140.....	18 »	En shirting renforcé, la coupe de 10 mètres.....	28 »	En nid d'abeille, toutes blanches, grande taille, recommandé La douzaine, 49 francs et.....	36 »
DRAP fil et coton bonne qualité, avec surjet, le drap 220x325.....	45 »	DRAP en toile blanche de Cholet, avec ourlet à jour sans couture genre fin, le drap 240x350.....	75 »	Pur fil blanc, sans précédent.....	65 »	160x160.....	22 »	Très belle percale, la coupe de 10 mètres, 39 francs et.....	35 »	En tissu éponge, depuis.....	39 »
Qualité supérieure sans couture, Le drap.....	49 »	Avec jour fantaisie.....	82 »	TOILE RECLAME : pour drap en fil et coton, bonne qualité, largeur 110 cm. le mètre.....	6.90	COUPES DE TORCHONS, Rondelle en très belle qualité, la coupe de 11 m., 33 fr. et.....	28 »	Très beau méris, lingeaux rouges, larg. 60 cm., le mètre.....	3.90	MOUCHOIRS de Cholet, en très beau méris blanc, 50x50, La douzaine, 25 francs et.....	19 »

51, Rue du Commerce. 51
NEVERS

Grand Choix

RIDEAUX encadrés en tulle et guipure, BR ISE-BISE, GUIPURE pour rideaux, COUVRE-LITS, SERVICES de TABLE blancs et écrus

6, Rue des Merciers, 6
NEVERS

La cidrerie de Briare
forme sa nombreuse clientèle qu'elle est actuellement vendeuse d'excellent cidre pur jus, également à sa disposition : des marcs vieux, nouveaux, rhums et spiritueux, à des prix modérés.

SI VOUS VOULEZ
VENDRE OU ACHETER
UN FONDS DE COMMERCE
Une Industrie, Un Immeuble

ADRESSEZ-VOUS
A l'Agence Centrale de la Nièvre (20^e année)
NEVERS
LOUIS ALEXÉLINE, R. Hoche, 14
Ancien Notaire de Notaire

Nouvelles Galeries - NEVERS

Jeu di 12, Vendredi 13 et Samedi 14 Janvier

Ennégé XXI



Profitez
de la réclame de
BLANC LINGERIE
des
NOUVELLES
GALERIES
Nevers

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO DU CATALOGUE

Nous engageons vivement notre nombreuse et fidèle Clientèle à profiter des Occasions extraordinaires qu'elle trouvera à nos Comptoirs de

BLANC-LINGERIE-RIDEAUX

Spécialité de Semelles de Galoches
EN TOUS GENRES
Machines et finies main
GROS - DÉTAIL
ENTREPRISE DE SCIAGE D'EGRUMES A FAÇON
Eugène LAURENT Fils
8, rue de la Chaumière - NEVERS

N'oubliez pas
de consulter
OTTO
13, Place Carnot, Nevers - Téléph. 4-25
Pour toutes vos installations électriques
Lampes Z

LAMPES ÉLECTRIQUES
DISPONIBLES PAR TOUTES QUANTITÉS
L'HIVER EST VENU
DEMANDEZ NOS TARIFS
Demandez le Tarif pour revendeurs
Entreprises Électriques du Centre
Rue de la République, MONTCEAU-LES-MINES
(S.-et-L.)

Pépinières Desfossé-Mauxy
LA CHARTE (Nièvre)
TOUS VEGETAUX DE PLEIN AIR
ARBRES FRUITIERS,
FORESTIERS ET D'ORNEMENT
ARBUSTES - ROSIERS
PLANTS POUR BOISEMENTS ET CLOTURES
Catalogue franco sur demande

HUILE D'OLIVE 6fr.30
le litre, extra douce, gar. pure, vendue franco de port et d'emballage, paiement par mandat-poste ou cont. remb.
COMPTOIR OLÉICOLE, MONTPELLIER

ÉTABLISSEMENTS CHAMPEAU
SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER
DEMANDEZ
La 12-15 HP. Bellanger



Concessionnaire régional
pour la Nièvre,
le Cher et l'Allier

Entrepôt Agricole
L. BOUZITAT
LA CHARTE (Nièvre)
SCORIES THOMAS « AU COQ »
par wagons complets
et au détail
ENGRAIS « NOVO »
Azote - Acide phosphorique
Potasse
PRIX TRÈS AVANTAGEUX

Baume Tue-Nerf Miriga
MAUX DE DENTS
Généraliste, pharmacien, dentiste
C'est la seule préparation garantissant les Maux de dents d'une façon définitive.
PRIX : 4, 7, 5 la boîte, toutes pharmacies. Envoi contre 5 fr.
adressés à : P. GIRAUD, Ph^o, 12, Grande Rue, LYON-OUILLINS.

Clos d'ÉQUARRISSAGE de Nevers
Ancienne Maison BOYER-LAUGERETTE
AUBIJOUX
Successeur
Enlèvement RAPIDE des animaux morts
et hors d'usage
ENGRAIS
SIMPLES ET COMPOSÉS de toutes sortes
Et pour toutes cultures
Bureaux : Rue de la Tourterelle, NEVERS
Adresse télégr. : AUBIJOUX-NEVERS
Téléphone : 0-25

GRANDE TORRÉFACTION DU CENTRE
Usine modèle électrique
Cafés de toutes provenances verts et torréfiés
VENTE EXCLUSIVE AU COMMERCE DEPUIS DIX KILOS
Demander prix et conditions
Nous attirons tout spécialement l'attention de MM. les Epiciers qui ne vendent pas encore nos CAFÉS et PRODUITS la « BOURBONNAISE », avec superbes primes, et les prions de nous demander notre Catalogue et tous renseignements concernant cette vente qui jouit d'un gros succès.
MICHAUD Frères, à MOULINS (Téléphone 83)

Grand Choix
de CHEMISES
Caleçons, Chaussettes
Cravates Faux-Cols, etc
Pyjamas
Haute nouveauté
Chandails
Prix avantageux
CHEMISERIE
New Sport
44, Rue du Commerce, 44
NEVERS
FOURNISSEUR DE L'UNION P.-L.-M.

SABLES
DE LOIRE
Pur Maçonnerie; Gravier
pour Jardins; Ballast :
pour Travaux publics; Cailloux
pour Béton : : : : :
Olivier C'AVANNE, à Cosne :

RECHARGE DE
Bouteilles d'Air
de toutes marques, régénération et recharge
D'ACCUMULATEURS
spécialité d'éclairage et démarrage électrique. Dépôt du protecteur de pneus « PARELA ». Toutes fournitures pour l'automobile aux meilleurs prix.
S'adresser Garage BERTIN
31, rue de Mouesse, NEVERS, (Nièvre)
Téléphone 3-04 (5)

Atelier de Réparations Automobiles
GRAY & AUDIN
19, Rue Sainte-Vallière, NEVERS

Représentants pour la Nièvre
et le Cher de la
Voiture FOX 10 HP
avec moteurs Chapuis-Dornier
démarrage et éclairage électrique. La voiture est visible
tous les jours. Consommation
8 litres aux 100 kilomètres
0.250 gr. huile environ.
Simple, robuste, grimpieuse.